

Ils et elles reposent parmi nous (2)

Là où on vient se recueillir et espérer

Cet été, *La Gruyère* pousse la grille de nos cimetières pour redonner vie aux personnalités qui y reposent. Deuxième épisode: sainte **Marguerite Bays**, à Siviriez. Chaque année, de nombreux pèlerins viennent s'y recueillir.

SIVIRIEZ. «On a enterré une sainte». Tels ont été les mots du fossoyeur, le 30 juin 1879, lors des obsèques de Marguerite Bays, décédée trois jours plus tôt, à l'âge de 64 ans. Elle le deviendra 140 ans plus tard, lorsque la couturière de Siviriez sera canonisée au Vatican le 13 octobre 2019 par le pape François.

Un siècle et demi durant lequel l'intérêt et l'importance de la Glanoise n'ont jamais cessé. A l'ombre de l'imposante église de Siviriez, là où elle venait prier, il est impossible de manquer sa «première» tombe, pourrait-on décrire. Décorée d'une croix blanche, elle trône sur le cimetière. Une inscription y est gravée.

«En faisant le bien»

Malgré l'usure du temps, on parvient encore à y lire: «Elle a vécu en faisant le bien. Son souvenir restera béni. Vénérée sœur, chère et tendre Marraïne, n'oubliez pas ceux que vous avez laissés sur la terre.» Le jour de son enterrement, les personnes présentes cherchaient déjà à toucher le cercueil avec leur chapelet avant qu'il ne soit mis en terre.

Preuve que, avant même les premières démarches officielles entreprises auprès du Vatican, sa renommée n'était plus à établir dans la région. Selon Nicolas Favre, membre du Conseil de fondation Marguerite Bays, sa tombe était souvent visitée. «Les gens venaient s'y recueillir. Certains se rendaient également dans sa chambre, à La Pierre. Propriétaire de la maison, son frère en avait laissé l'accès libre.»



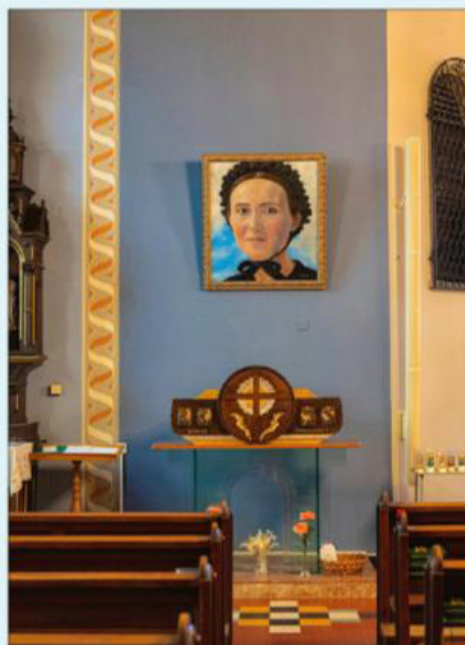
La tombe de sainte Marguerite Bays trône au sommet du cimetière de Siviriez. Ses ossements reposent à l'intérieur de l'église. CHLOÉ LAMBERT

Les mots du curé Raboud, en fonction à Siviriez de 1892 à 1916, sont un autre témoignage de l'importance qu'avait déjà acquise la future sainte. Alors que la question d'une éventuelle désaffectation de la sépulture était évoquée, trente ans après son décès, il avait déclaré: «Cette tombe, n'y touchez pas!»

En 1929, son corps a été retiré une première fois. Son crâne a alors servi de base pour réaliser un premier portrait de la Glà-

noise. Dans *La Gruyère* du 18 mai 1929, on pouvait lire: «Jeudi ont été exhumés à Siviriez, devant de nombreux prêtres et un millier de personnes, les restes de Marguerite Bays (...). Les ossements ont été remis aux soins des Sœurs de la Fille-Dieu, pour être lavés et enveloppés de mousseline, après quoi ils seront inhumés sous le porche de l'église.»

Cette opération s'inscrivait dans le cadre d'un premier pro-



est également exposé. A proximité, un petit cahier rassemble des centaines de messages laissés par les pèlerins. «Marguerite est respectée, les gens se confient à elle, reprend Nicolas

Le jour de son enterrement, les personnes présentes cherchaient déjà à toucher le cercueil avec leur chapelet avant qu'il ne soit mis en terre.

Favre. Elle est invoquée pour toutes sortes de situations. Pour un examen, la maladie d'un proche, la recherche d'un travail, la paix dans les familles ou le discernement d'une vocation.»

Le membre de la fondation constate un engouement toujours croissant. Raison pour laquelle un projet de nouvel espace d'accueil à La Pierre a été lancé (*La Gruyère* du 2 mai). Quant à la tombe, elle sera aussi prochainement mise en valeur. «Car les pèlerins continuent de s'y recueillir, même si tout a été enlevé sous la structure en marbre.» Cette dernière sera repeinte cette année et ses abords seront réaménagés afin d'offrir davantage d'espace aux visiteurs et aux pèlerins.

VALENTIN CASTELLA

avant une canonisation en 2019. L'impact a été considérable. Des pèlerins du monde entier se rendent aujourd'hui à Siviriez. En juin 2021, un nouveau reliquaire a été inauguré au cœur de la nef. Réalisé par l'artiste Jean-Pierre Demierre, il possède un socle en verre. C'est là que repose actuellement sa dépouille.

De nombreux messages

Un nouveau portrait de la sainte, signé par Roger Gaspoz, y

cès en béatification, ouvert en 1927. Les habitants de la région lui attribuaient alors de nombreux miracles. Le dossier sera toutefois jugé insuffisant par Rome.

Nouveau rebondissement en 1953. Le 26 juin, ses restes sont officiellement transférés à l'intérieur de l'église de Siviriez. Ils sont ainsi protégés et offerts à la vénération des fidèles.

En 1995, Marguerite Bays a été béatifiée par Jean-Paul II,